

PROGRAMME

FILLE, GARÇON : QU'EST-CE QUE ÇA CHANGE ?

8 février 2023 de 9h à 17h



8H15 : ACCUEIL - ÉMARGEMENT

9H : OUVERTURE DU COLLOQUE

9H30 : QU'EST-CE QUE SONT LES STÉRÉOTYPES SEXISTES/ SEXUÉS/ DE GENRE?

Méline BERNARD, psychologue

Dans notre société, les représentations sont présentes partout. Nous n'avons pas toujours conscience de l'importance de nos représentations. Celles liées aux stéréotypes de genre sont souvent plus ancrées et cachées qu'on le croit.

Comment comprendre qu'une fille aime le rose et les princesses ? Est-ce lié au fait d'avoir un vagin ? Les garçons aiment-ils le bleu et les dragons parce qu'ils ont un pénis ?

Le point de départ est de comprendre comment se construisent les stéréotypes. Cela nous permettra ensuite de questionner nos représentations, et pourquoi pas les déconstruire (et pas détruire). Cela nous permettra également de choisir avec un peu plus de conscience notre manière d'être avec les enfants et ce que l'on veut leur transmettre au travers de l'éducation.

10H30 : PAUSE

10H45 : PÉNIS, VULVE : LA SEXUALISATION DES ENFANTS SANS TABOUS

Séverine FUNCKER, sexothérapeute

L'éducation à la sexualité dès le plus jeune âge passe par le corps. Les enfants explorent sans pudeur ni tabou autant l'existence de leur pieds que la présence de leur sexe. Pour eux il n'y a pas de différence ! C'est l'adulte qui construit le tabou autour de leur corps, leur relation entre les filles et les garçons. Cette intervention mettra en avant notre responsabilité d'adulte à identifier et éduquer les enfants dans l'apprentissage des parties du corps, en ressentant nos tabous et afin de reformer avec neutralité et sans jugements notre regard sur la sexualité.

La pudeur se construit peu à peu avec l'âge et elle est saine ! Elle est le symbole de notre identification par rapport à l'autre. La pudeur est une sorte de gardienne qui permet de faire dire à l'enfant : Ce corps il est à moi ! Mais à partir de quand et comment cette pudeur se met en place ? Comment l'adulte encadrant peut être un acteur d'apprentissage avec cette pudeur ?

11H45 - 13H15 : PAUSE REPAS

13H20 : "BELLE COMME MAMAN, FORT COMME PAPA" : L'IMPACT DES MOTS...

Nathalie ACQUADRO, orthophoniste

Le langage : cet outil merveilleux, indispensable et fascinant que le tout-petit acquiert naturellement en quelques années. Nous, adultes présents dans le quotidien des enfants, les guidons dans leur apprentissage du langage jour après jour. Mais, se pourrait-il que nous fassions des différences, volontairement ou non, dans nos propos selon que nous nous adressons à une fille ou à un garçon ? Avec quelles conséquences ?



PROGRAMME

FILLE, GARÇON : QU'EST-CE QUE ÇA CHANGE ?



Quels impacts les mots que nous utilisons peuvent-ils avoir sur leur construction future ? Aujourd'hui, preuve que les réflexions au sujet du langage évoluent, l'écriture inclusive est de plus en plus utilisée. Bien qu'elle existe depuis peu de temps, elle est le fruit de plus de quarante années de recherches et de questionnements sur le sujet.

Au travers d'expériences ludiques et de données scientifiques, nous vous proposons une réflexion sur le langage selon les genres, des mots qu'on emploie aux tout-petits (et aux "toutes-petites" ?), à ceux qu'on utilise entre adultes, en passant par notre façon d'écrire.

14H30 : LA LITTÉRATURE JEUNESSE A-T-ELLE UN GENRE ?

Amandine DIDELOT, bibliothécaire jeunesse et conteuse

Historiquement, la littérature jeunesse proposait des manuels de bonne éducation aux petites filles et des récits d'aventure aux p'tits gars, qu'en est-il aujourd'hui ? Quelles sont les représentations et stéréotypes des filles et des garçons dans la littérature jeunesse d'hier à aujourd'hui ?

Les albums sont-ils, sans décalage, des miroirs de la société ? La société peut-elle être influencée par la littérature de jeunesse ? certains livres ne proposent-ils pas d'autres visions, d'autres alternatives aux modèles existant ?

« L'enfant terrible » est-il forcément un petit garçon ? Quels sont les messages et enjeux dans la littérature « mass media » et commerciale ? Fifi Brindacier, figure du « féminispunk » selon Christine Aventin* est-elle l'anti-modèle de Martine ? Une héroïne a-t-elle besoin d'attributs masculins pour être forte ? Quel regard porte-t-on sur un livre dans lequel un petit garçon joue à la poupée ? Et sur un autre petit garçon qui se déguise en sirène ?

Qu'en est-il de la question de la misogynie dans les contes ? Autrement dit, au regard du symbolisme de ces récits et des débats de société : que fait-on de la problématique du consentement dans la Belle au Bois Dormant et Blanche-Neige ?

D'autres questions entrent en jeu, parmi elles les représentations de différents modèles de cellules familiales (monoparentales, homoparentales...), de l'identité sexuelle, des tabous et de la censure dans la littérature de jeunesse.

Du côté des bibliothèques jeunesse, des écoles et des EAJE, comment sont représentés, répertoriés et valorisés ces fonds spécifiques ?

Et enfin, pour déconstruire les stéréotypes, ne faut-il pas avant tout les construire ?

*Fémini-spunk : le monde est notre terrain de jeux/Christine Aventin .- Zones, 2021.

15H30 : PAUSE

15H45 : ET DANS LE QUOTIDIEN, OÙ EN EST-ON ?

Méline BERNARD, psychologue

Dans cette intervention, Méline Bernard aimerait porter votre regard sur la manière dont se construit l'enfant tout au long de son développement. Il rencontre le monde au travers, notamment, du jeu. Alors existe-t-il des jeux de filles, de garçons ? des professions féminines masculines ? quelles activités proposer aux enfants ? Est-ce que les jeux influencent la construction de l'enfant ? Comment se positionner ? En pratique, dans la vie de tous les jours, est-ce si simple de prendre position ? Le débat peut-il vraiment être clos ?

16H50 : CLÔTURE

17H : FIN DU COLLOQUE